

PATRIMOINE ■ Une visite toponymique d'Avallon est organisée tous les mois par un docteur en linguistique

Quand les noms racontent l'Histoire

L'étude des noms des lieux qui composent Avallon met en lumière des pans entiers de l'histoire de la ville. Reportage dans les pas d'un grand passionné.

Solal Duchêne

solal.duchene@centrefrance.com

Sous sa casquette en feutre, il arpente inlassablement les rues avallonnaises, suivi de près par des visiteurs attentifs. Déroulant ici l'histoire d'une impasse, listant un peu plus loin les mille noms d'un chemin, sans fiche et - quasiment - sans trou de mémoire, Rémi Rouquette, voix rocailleuse de conteur, transforme une visite toponymique d'Avallon en mini-conférence sur la ville-jardin.

Une fois par mois, le docteur en linguistique emmène ainsi un petit groupe de curieux découvrir la ville, à travers le nom des lieux qui la composent. Une visite de près de trois heures, sans temps faible.

Les mille vies de la place Vauban

« Il existe plus de 500 noms de lieux officiels à Avallon et au moins autant de disparus », commence le guide, sur le parking des Capucins. Parmi eux, la rue Carnot, à quelques mètres, est la « plus ancienne voie » dont on puisse retracer le nom. Et pour cause, « elle était à l'origine un tronçon de la Via Agrippa, construite par les Romains, reliant notamment Autun à Boulogne-sur-Mer » explique Rémi



GUIDE. Ancien avocat, Rémi Rouquette s'est définitivement installé à Avallon au moment de prendre sa retraite, en 2020. PHOTO S.D.

Rouquette. Renommée à travers le temps chemin Ducal, chemin Royal, rue des Minimes, puis des Jardins, elle n'a pris son nom actuel qu'à la suite de l'assassinat, en 1894, de l'ancien président de la République Sadi Carnot.

À chaque coin de rue, multipliant les digressions et pas de côté, le passionné déterre ainsi le passé enfoui de la ville. « C'est la place Vauban qui a le

plus changé de nom à Avallon », révèle ainsi Rémi Rouquette. Place de l'Esplanade, elle devient place d'Armes, car on y effectuait des manœuvres militaires. À la Révolution, on la renomme place de la Liberté, puis sous Napoléon, la place Bonaparte. Témoin des remous de l'Histoire, elle sera régulièrement rebaptisée jusqu'en 1873, et l'installation de la statue du marquis de Vauban. « Son nom

a fait consensus de par son passé militaire, mais aussi pour son inclinaison sociale, notamment en faveur des pauvres », avance Rémi Rouquette.

C'est que l'étude toponymique des lieux est avant tout une plongée dans le passé. « Un travail de recherche scientifique », précise le spécialiste, par ailleurs ancien avocat. Une quête qui l'a vu passer par les archives d'Auxerre, la Bibliothèque

nationale de France, mais aussi l'étude de plans napoléoniens et d'ouvrages spécialisés, parfois rédigés en langues anciennes.

Des « bizarreries » relevées ici et là

Avec quelques maux de tête à la clef. « Jusqu'à la Révolution, les noms étaient fixés par l'usage, certains pouvaient donc être doublés. À Avallon, on trouvait par exemple une abbaye Saint-Martin, mais aussi une rue du même nom. C'est sous Napoléon qu'on a commencé à lister les voies », rapporte Rémi Rouquette.

Un travail qui révélera quelques « bizarreries », s'amuse l'érudit. Par exemple, le phénomène de « remotivation » d'une rue : « On finit parfois, à l'usage, par remplacer un mot qu'on ne connaît pas, par un autre, plus familier ». C'est ainsi que la ruelle de la Berme, qui remontait sans doute autrefois la place des Odebert, est devenue la ruelle de l'Auvergne, sans avoir aucun lien avec elle.

« De nombreux Avallonnais s'imaginent aussi que le nom de Morlande vient de "mort lente" car on trouvait autrefois une maladrerie pour les lépreux dans ce quartier. Mais son nom vient de "terre morte", car pas grand-chose n'y poussait », poursuit Rémi Rouquette. Un secret parmi tant d'autres, que le désormais retraité ne demande qu'à révéler aux visiteurs. ■

➔ **Matinée toponymique.** Organisée une fois par mois par l'association le Poirier au Loup. Tarif : 20 € la visite et le déjeuner au retour proposé au Rest-ô-livre. Renseignements et inscription : 03.86.46.95.63 ou www.poirier-au-loup.fr